

Arnaud Mayer aux commandes de son ULM.

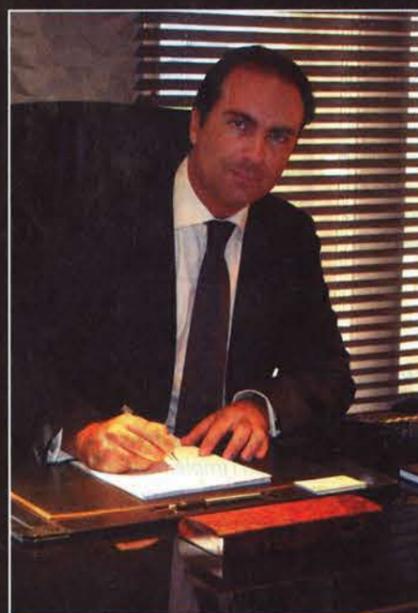
ARNAUD MAYER, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'EVACO

« Mon rêve est de faire le vol Maurice-Rodrigues aux commandes de mon avion »

Il est de nature très passionnée. Que ce soit au niveau professionnel ou personnel, Arnaud Mayer dégage beaucoup d'enthousiasme dans des activités qu'il entreprend. Il va toujours jusqu'au bout des choses. Comme les projets immobiliers haut de gamme dans lesquels il s'est lancé.

N. A.

De retour après ses études universitaires en France, Arnaud Mayer, n'avait qu'un objectif : créer sa propre entreprise et la faire prospérer peu importe le secteur d'activité. N'ayant pas d'argent et devant rembourser un emprunt que ses parents avaient effectué pour financer ses études, il occupe plusieurs postes dans des entreprises locales. « C'était souvent sur des durées assez courtes, car mon objectif était de créer ma propre société », dit-il. Les jobs étaient entrecoupés d'expériences de création d'entreprises se terminant le plus souvent par des échecs dans des domaines aussi variés que l'export, le textile, le BPO (naissant à l'époque), l'offshore, la logistique, le tourisme entre autres. « Pendant cette période ma boulimie des affaires m'avait emmené à créer des dizaines de sociétés différentes, dont la majorité n'arrivait pas à décoller. Contrairement à d'autres, je me nourrissais de ces échecs qui m'apportaient une expérience fabuleuse et



une motivation encore plus forte pour réussir », confie-t-il. Et d'ajouter que les obstacles à surmonter étaient immenses pour quelqu'un qui démarrait de rien, sans appui dans le monde économique, bancaire et politique.

L'apprentissage d'Arnaud Mayer dans le domaine de l'immobilier s'est fait dans les années 2000 à travers une opportunité foncière. Le métier de promoteur immobilier professionnel, dit-il, n'existait pas encore à Maurice à cette époque. Les projets qui se réalisaient de part et d'autre se faisaient plus à travers des « one shot projects ».

« Quand j'ai créé Evaco en Février 2002, l'entreprise s'est vite positionnée à travers des projets novateurs et hors du commun. Nous n'étions pas pris au sérieux quand nous avons lancé un immeuble de bureaux à Grand-Baie ou encore le premier complexe de villas de luxe avec piscine privée et jardin individuel ou encore des images de synthèse

par ordinateur hyper-réalistes alors que tous les hôtels 5 étoiles en construction se vendaient à travers des dessins de perspectives faites à la main », explique-t-il.

MÉTHODES ET CONCEPTS

Néanmoins, les méthodes et concepts immobiliers d'Evaco ont été repris par tous et sont devenus la norme. Evaco a toujours été précurseur et certainement à l'origine de la majorité des avancées dans le domaine de la promotion immobilière à Maurice.

« La réussite du groupe, nous la devons principalement à l'expérience que nous avons acquise durant ces années et à l'avance considérable que nous avons accumulé au niveau stratégique et technologique », constate-t-il.

Le groupe est récompensé en 2010 du prix du « Meilleur promoteur immobilier international » par l'OPP. Pour Arnaud Mayer, Cette reconnaissance internationale qui leur avait été décernée à Londres confirmait la performance du groupe, mais principalement sa stratégie d'intégration verticale déjà élaborée à l'époque et mise en place durant ces dernières années.

« L'intégration de tous les métiers au sein du groupe s'est concrétisée étape par étape et nos résultats actuels viennent confirmer la justesse de cette stratégie à long terme », devait-il ajouter.

Quel regard porte-t-il sur l'immobilier à Maurice ? Au niveau de l'aspect visuel, suggère-t-il, notre île mérite mieux en termes d'aménagement du territoire et d'architecture. La concurrence féroce à laquelle se livrent les promoteurs immobiliers a eu comme résultat une « surenchère permanente au niveau de l'aspect esthétique et de la qualité des réalisations ». « Pour parvenir à vendre, il faut faire mieux que son concurrent, donc plus beau, mieux conçu et plus écologique », poursuit-il. Mais le problème, fait-il ressortir, demeure qu'entre les projets immobiliers faisant des efforts au niveau esthétique, se trouvent des biens immobiliers anciens et mal entretenus. « Il faudra un jour penser à imposer l'entretien des façades », dit-il.

L'IMMOBILIER

Concernant le secteur immobilier à Maurice, le Directeur Général d'Evaco note que ce secteur a connu une croissance importante ces dernières années, cela dû à l'investissement étranger dans les projets de type IRS et RES. Il est toutefois d'avis que cette croissance stagne pour un certain nombre de raisons. « Au début nous avons bénéficié de l'effet de nouveauté avec la possibilité offerte aux étrangers d'acquérir de l'immobilier chez nous. Ce phénomène s'est vite estompé et l'île Maurice est devenue une destination comme tant d'autres dans le monde où il est possible d'acquérir de l'immobilier. Notre île se doit de devenir plus attractive. Je pense surtout à nos stations balnéaires délaissées, dont les fronts de mer sont très loin des standards étrangers et des ambitions haut de gamme de notre pays. Il suffit de se promener à Grand Baie pour s'en rendre compte ».

Le nombre de promoteurs et de projets mis en vente, fait-il ressortir, n'a cessé d'augmenter année après année. Ce qui a entraîné une suroffre et forcément des difficultés pour certains promo-

teurs, dont les projets n'ont pu aboutir.

« Je pense que nous vivons une période où le secteur va connaître des changements majeurs évoluant vers plus de professionnalisme, soutient Arnaud Mayer, qui s'est fixé comme objectif de développer le groupe Evaco en Afrique et d'en faire une référence incontournable sur le continent dans les prochaines années.

Au niveau personnel, sa passion est l'aviation. C'est pourquoi il prend des cours afin obtenir son brevet de pilote d'hélicoptère de type ULM. « Je devrais, si tout se passe bien, passer l'examen et obtenir le brevet le mois prochain ». Il a de nombreuses passions et malheureusement pas assez de temps pour toutes les assouvir.

Il pratique le parapente et le paramoteur. « J'ai la chance de posséder un petit avion de type ULM que je pilote régulièrement. Je loue des avions et vole aussi à l'étranger dès que l'occasion se présente ». Il a l'habitude de faire la traversée Maurice-Réunion aux commandes de son avion de type ULM une fois par an. « Mon rêve serait de réaliser un vol Maurice-Rodrigues, mais cela dépendra de la météo et surtout de l'autorisation de l'aviation Civile. Ce serait un vol d'environ 6 à 7 heures. Pour le moment ma femme et mes enfants s'y opposent ! », confie-t-il.